



**Auteur** : CURWOOD James Oliver  
**Traducteur** : CHASSÉRIAU Noël  
**Éditeur** : Gallimard Jeunesse 1995, coll. Folio junior  
**Nombre de pages** : 220 p.

**Traducteurs** : AGRAIVES Jean et HÉREL Gil  
**Éditeur** : Hachette (1990), coll. Le livre de poche  
**Nombre de pages** : 213 p.

**Mots clés** : œuvre patrimoniale, roman d'aventures • esthétique naturaliste • lecture longue • nature • chasseur

### Résumé

Dans les Rocheuses canadiennes, Thor (Tyr dans la traduction Hachette) le grizzly, vit en monarque sur son territoire vierge de présence humaine. Une odeur inhabituelle vient troubler sa quiétude. Deux **chasseurs** Jim Langdon et Bruce Otto pénètrent dans la région de la grande chasse « l'Inconnu » et s'apprentent à y établir leur camp. C'est là qu'ils aperçoivent « un ours gros comme une maison ». Ils le mettent en joue mais aucune balle ne l'atteint mortellement. Thor blessé rencontre Muskwa, l'ourson orphelin qu'il adopte et poursuit sa route vers le nord. Au cours d'un combat d'une rare violence, il éventre un ours noir qui tentait de lui voler le produit de sa chasse. Plus loin, Thor flaire une femelle pendant que Muskwa livre son premier combat avec un ourson d'un an. Les deux chasseurs les suivent à la trace, assistant aux différents épisodes du périple ou les imaginant. Ils arrivent à capturer Muskwa et à partir de ce moment, un regard nouveau sur les ours s'instille dans le cœur de Jim. Thor sera le dernier ours qu'il tuera. Au cours d'un déplacement, il se trouve nez à nez avec le grand grizzly. Thor se désintéresse de cet « être minuscule » pétrifié et devenu inoffensif. Jim Langdon ébranlé par l'événement renonce à poursuivre la chasse et sauve le grizzly de ses propres chiens qui l'acculent. Il libère alors Muskwa qui finit par rejoindre Thor et les deux ours s'installent dans leur caverne pour hiberner.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Le récit alterne le point de vue du grizzly et le point de vue du chasseur. La rencontre inévitable entre le chasseur et sa proie au chapitre 3 ouvre à une longue traque où chacun apprend à mieux connaître l'autre jusqu'au changement de posture de Jim Langdon qui renonce à tuer l'ours.

**L'esthétique naturaliste** se déploie dans des descriptions poétiques et bien documentées des lieux traversés, des êtres vivants rencontrés par le chasseur ou le grizzly, mais aussi dans les scènes de la vie des grizzlys comme la recherche de la femelle et l'affrontement des deux oursons (chap.12). Le récit n'est pas neutre et instille un système de valeurs savamment élaboré, sur les rapports de l'homme au vivant, sa propension à tuer : « *Mais contrairement à l'homme, Thor n'était pas un assassin* » chap.17 « *Il ne tuait pas pour le plaisir de tuer. Dans un troupeau de caribous, il prélevait une seule bête et la consommait jusqu'à la moelle du dernier os.* » Ainsi, les ours apprennent aux hommes à regarder la **nature** et Thor apparaît finalement aux yeux de Jim plus humain qu'il ne l'a été lui-même.

Une histoire secondaire se tisse également au fil du récit, celle de « l'adoption » de Muskwa par Thor qui n'a tout d'abord pas l'intention de s'encombrer d'un si jeune congénère. Le portrait qui est fait de lui le présente comme « ...un roi pacifique » qui « ...n'avait qu'une seule loi : « Fichez-moi la paix ! ». Il tolère progressivement Muskwa, s'occupe de lui, l'éduque. Muskwa fera ses preuves en l'aidant à terrasser l'ours noir et sera alors définitivement adopté par Thor.

C'est une **lecture longue** qui nécessitera, de la part du professeur, des modalités d'accompagnement par des phases de lecture magistrale, des lectures réparties entre des groupes d'élèves afin que le roman soit lu collectivement sur une courte période. Ce sont des relectures ciblées et des relevés problématisés qui permettront aux lecteurs d'apprécier l'œuvre ; en relevant par exemple des passages qui permettent de comprendre la décision de Jim de ne pas tuer Thor (Tyr) ou de relâcher l'ourson à travers les points de vue exprimés (ceux des ours ou ceux des chasseurs).

Des temps d'écriture permettront de distinguer l'écriture documentaire de l'écriture romanesque en transposant un extrait en texte documentaire après avoir lu quelques documentaires sur la vie des grizzlys.

**Point particulier**

Le film de Jean-Jacques Annaud, « L'Ours » (1988), inspiré du livre de Curwood peut donner lieu à comparaison entre adaptation et version originale, et relancer les échanges sur la place de l'animal sauvage et de la chasse dans nos cultures.